

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1479

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

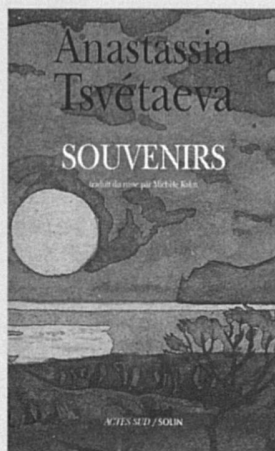
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une bonne résolution, en ce début d'année: passer à L'Inédite!



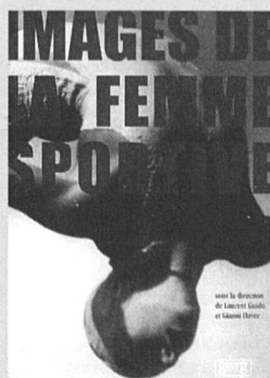
Anastassia Tsvetaeva
Souvenirs
 Traduit du russe par Michèle Kahn
 Actes Sud/Solin 2003
 1117 pages / Fr. 72.40

Anastassia Tsvetaeva est la sœur cadette de 2 ans de Marina Tsvetaeva, la célèbre poétesse russe, morte tragiquement en 1941. Elle a rédigé ses *Souvenirs* en 1960, encouragée par d'anciens amis de sa sœur, comme Pasternak. Cet ouvrage est un magnifique hommage à cette sœur artiste, mais aussi la consécration d'Anastassia en tant qu'écrivaine talentueuse.

Voici comment elle-même décrit sa passion des mots: «La passion au sens propre, peut-être même pour les lettres qui les composaient. Le son des mots rempli à ras bord de leur sens nous procurait une joie absolument matérielle. Nous étions dans une communauté comme si nous étions tombées, comme dans le conte, dans une grotte pleine de pierres précieuses gardées par des gnomes».

Nées à la fin du 19^e siècle, les deux fillettes viennent d'un milieu intellectuel aisé. Leur père, directeur du musée archéologique de Moscou, veuf, a épousé en deuxième noce leur mère, une pianiste talentueuse et cultivée, d'origine polonaise. Elle s'occupe beaucoup de ses deux filles. Ces dernières, douées, subtiles, tiennent un journal intime, parlent plusieurs langues, jouent du piano, passent leurs étés dans la datcha campagnarde à canoter et cueillir des pommes vertes. Hélas, la mère mourra jeune de phthisie, les deux adolescentes découvriront orphelines leurs premières amours, avant de plonger dans les difficultés politiques et matérielles. La poésie demeurera, heureusement... La plume colorée d'Anastassia restitue l'enfance et la jeunesse des deux sœurs d'une façon quasi magique. Ces *Souvenirs* sont une merveille d'évocation, plus fidèles que n'importe quelle photographie.

Annette Zimmermann



Gianni Haver et Laurent Guido (dir.)
Images de la femme sportive
 Georg, 2003 / pages / Fr. 40.00

Grâce aux contributions d'une quinzaine de spécialistes européens, cet ouvrage explore un secteur méconnu et pourtant situé au croisement de questionnements importants de la recherche en sciences humaines: la représentation médiatique de l'activité sportive féminine.

L'ouvrage prend pour point de départ le moment où s'impose le phénomène du sport moderne, c'est-à-dire le milieu du 19^e siècle, et s'étend jusque dans l'époque contemporaine. De cette périodisation aboutit la présence dans le volume de thématiques aussi différentes que la gymnastique féminine des premiers manuels scolaires ou les images virtuelles des combattantes de jeux vidéo. Thèmes en apparence distants, qui se fondent sur l'analyse de supports médiatiques très différents et qui pourtant s'inscrivent dans une même histoire où les véritables aspirations des femmes à se dégager du modèle patriarcal sont sans cesse confrontées aux modèles idéologiques intégrés et proposés par les élites de la culture de masse.

Mathieu Carnal

15 rue St-Joseph
 1227 Carouge Genève
 Tél 022 343 22 33
 Fax 022 301 41 13
 courriel inedit@genevalink.ch

lundi 14h00-18h30
 mardi-vendredi 9h00-12h00
 14h00-18h30
 samedi 10h00-17h00

FRANÇOISE HÉRITIER
MASCULIN/FÉMININ II
 DISSOUDRE LA HIÉRARCHIE



Françoise
 Héritier

Françoise Héritier
Masculin/féminin :
dissoudre la hiérarchie
 Odile Jacob, 2002 / 443 pages / Fr. 46.40

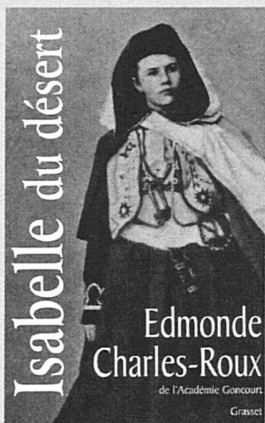
Voici le second volume de *Masculin/Féminin*. Après *La pensée de la différence*, publié en 1996, Françoise Héritier nous livre *Dissoudre la hiérarchie*.

En tant qu'anthropologue et attentive à l'évolution politique, Françoise Héritier avance la question suivante: pourquoi la hiérarchie s'est-elle constituée uniquement sur la différence des sexes? Avec pour corollaire: est-il envisageable de la dissoudre?

Lorsque les hommes se sont rendu compte de leur participation à la fécondité, ils se sont assuré le contrôle et l'exploitation du corps des femmes, tant dans la prostitution que dans le travail domestique. Cette prise de pouvoir a été l'objet de nombreux livres dont celui de Françoise Gange *Les Dieux menteurs*. Dans un deuxième temps, Françoise Héritier démontre pourquoi les femmes n'ont pu commencer à se libérer que lorsque les moyens de contraception leur ont permis de reprendre le contrôle sur leur fécondité.

L'auteure examine la possibilité des changements, réalisables tant dans l'immédiat que dans un avenir plus lointain. Elle esquisse une société où la différence ne serait pas jugée selon un système de valeur, mais de complémentarité des capacités de chacune et chacun.

Noëlle Corboz



Edmonde Charles-Roux
Isabelle du désert
 Grasset, 2003 / 1107 pages / Fr. 61.90

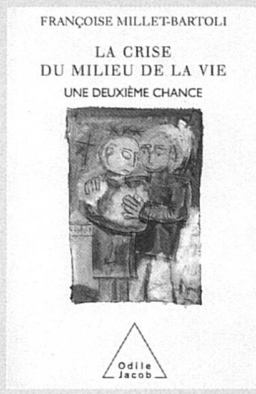
Quelle romancière n'eût été tentée par l'épopée homérique d'Isabelle Eberhardt, cette jeune Russe native de Genève qui devait réaliser avec un parfait mépris des conventions son projet oriental ? L'imposant volume que nous propose Grasset regroupe les deux études précédentes d'Edmonde Charles-Roux sur son héroïne de prédilection: *Un désir d'Orient*, paru en 1988 et *Nomade j'étais*, sorti en 1995. Deux importants

cahiers de photographies et d'illustrations graphiques rendent plus vivants encore à nos yeux cette femme hors du commun et ses compagnons d'aventures.

Fille naturelle de Natalia de Moerder, émigrée russe chargée d'enfants, la fillette blonde et menue, au nez «kalmouk» vécut ses tendres années entre Vernier et Meyrin, dans une maison achetée à l'aide des ultimes fonds de la veuve du sénateur et général ruiné. Très affligée du retour en Russie de ses demi-frères, puis de l'engagement de son préféré, Nicolas, dans la légion étrangère, l'adolescente se prend à rêver de ces terres ardentes, nimbées du mystère de l'islam, dont seule la Méditerranée nous sépare. A 15 ans, elle est photographiée pour la première fois en cavalier arabe. Admiratrice de George Sand, de Pierre Loti, de Rimbaud, elle n'hésite pas à se raser la tête pour se vêtir en matelot, avant de devenir Si Mahmoud, le cavalier aux bottes rouges, puis de se convertir à l'islam. Liautey dit de son amie Isabelle: «Je garderai toujours le souvenir exquis de nos causeries du soir. Elle était ce qui m'attire le plus au monde: une réfractaire».

Dévorée par le besoin d'écrire, elle rédige des milliers de lettres, narre aventures et rencontres au fil de ses épiques pérégrinations, se déclarant «entrée en nomadisme comme en religion». Trajectoire météorique d'une slave de haut lignage qui arpentera les déserts africains dans les plus misérables conditions, en quête de fraternité et de justice. Sa noyade, à l'âge de 27 ans, dans les bouillonnements furieux d'un oued charriant des pierres et de la boue, détruisant tout sur son passage, est à la hauteur de son destin: sublime et fulgurant.

Dominique Sande



Françoise Millet-Bartoli
La crise du milieu de la vie: une deuxième chance
 Odile Jacob, 2002 / 219 pages / Fr. 42.10

A quel âge intervient-elle, cette fameuse crise existentielle? A la quarantaine, à la cinquantaine ou même au moment de la retraite, qu'importe, mais presque tous les êtres humains de notre société se confrontent à une prise de conscience de leur finitude, moment douloureux, et décident de donner une nouvelle orientation à leur vie, épreuve à surmonter.

Les rêves déçus, les contraintes et les failles du travail, la baisse du désir, la routine du couple, l'adolescence des enfants, la mort des parents constituent autant de réalités, incontournables, à affronter. Les différences sociales marquent cette crise. Les femmes et les hommes, les riches et les pauvres ne vivent pas ces événements de la même façon.

Françoise Millet-Bartoli, psychiatre et psychothérapeute, décrit le phénomène et ses raisons d'être et donne finalement un message d'espoir. Car si cette crise peut se terminer dans la chute dépressive, elle peut aboutir à un nouvel élan de créativité existentielle. Surtout si elle peut se penser, s'élaborer par des mots et se sublimer, elle peut aboutir à une nouvelle harmonie avec soi-même. Comme le dit l'une des personnes citées: «J'ai enfin l'impression d'être en accord avec moi-même. Le regard des autres, je le ressens toujours, mais je m'en suis affranchi-e». Pour arriver à cette sérénité, il aura fallu traverser une deuxième adolescence et réussir le mélange entre renoncements et aspirations nouvelles.

Plus que des recettes, ce livre apporte des pistes de réflexion et de nouvelles lectures, tant psychologiques, sociales que littéraires.

Maryelle Budry

RESPONSABLES DE RÉDACTION
 ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
 ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

Tél _____

Date _____

Signature _____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner à: *l'Inédite*, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève